

Archief Walter de Decker

Platen

en passant par



RICORDI
25 S 016

LA CHAMPAGNE

AVEC LE GROUPE DE LA " JEUNE CHAMPAGNE "

Face 1 CHANTS

1. LA SABOTÉE.
2. MA NONETTE.
3. LA BERGÈRE.
4. ACCREBALLE (Mon père m'a donné).
5. JANNETON PREND SA FAUCILLE.
6. BON VIN.
7. LA PERDRIOLE.

Face 2 DANSES

1. SOYOTTE D'OIRY.
2. GIGUE BARALBINE.
3. DANSE DES JARDINIERS.
4. BRANLE DE LA BELLE.
5. POLKA DU TALON OTHÉENNE.
6. LA PIOCHE DES RICEYS.
7. CHIBERLI DE LANGRES.
8. MAZURKA DE BERGÈRES.
9. SOYOTTE BARALBINE.

LA CHAMPAGNE est une des plus grandes et des plus anciennes provinces de France. Son nom, qui signifie « terre aride », vient du sol de craie tendre. Il est peu fertile.

D'ailleurs on retrouve ce terme de « champagne » dans d'autres provinces (Berry et Saintonge) pour déterminer la nature du sol.

L'un des Comtes de Champagne, Thibaut IV, dit « le Chansonnier », fut un des meilleurs trouvères du XIII^e siècle.

Joseph Canteloube, qui a fait de nombreuses recherches sur le folklore, a écrit : « Le Champenois est un homme de tête. Il a autant de sève que le bourguignon, mais son vin léger lui laisse la tête froide, la sagesse et la raison. La Champagne est le pays des plus parfaits conteurs : Christian de Troyes, Villehardouin, Joinville et La Fontaine. Chacun d'eux ne suffrait-il pas à la gloire d'une province? Cette sagesse n'enlève pas au champenois la malice, la vivacité d'esprit, ni la finesse, ni aussi la grâce. »

Il est extrêmement délicat d'affirmer qu'une chanson ou une danse est originaire de telle ou telle province, mais celles que l'on retrouve dans plusieurs pays, ont été brassées par de nombreuses générations, et correspondent au caractère des gens.

En Champagne les mélodies des chansons sont simples, mais moins puissantes pourtant qu'en Bourgogne par exemple. Et l'on peut dire qu'elles reflètent également le caractère du sol.

On trouve la même différence entre la musique champenoise et la musique bourguignonne, qu'entre le vin de Champagne et le vin de Bourgogne.

Bien des gens s'imaginent que le folklore champenois n'existe plus et que peut-être, comme beaucoup d'autres provinces trop proches de Paris et ayant subi l'influence de la vie moderne de la capitale, la Champagne aurait oublié ses traditions. C'est pourquoi, la troupe « La Jeune Champagne » veut faire revivre ses chansons et sa musique, et pour cela effectue un immense travail de recherches.

Si la Champagne est connue par son vin (qui ne pétillait que depuis le XVII^e siècle), elle mérite d'être connue par son folklore qui a l'apparence claire et transparente de ses paysages.

La sabotée vendeuroise

Plus qu'une danse, la sabotée est un jeu dansant où chacun doit nimer l'instrument indiqué dans la chanson. Et chaque couplet apporte un nouvel instrument qu'il faudra imiter — sans pour autant oublier tous ceux qui ont été dits avant et ! gare aux erreurs car le meneur a droit de gages !

Ma Nonette

Mi-français, mi-dialecte, ce chant patoisant relate l'histoire d'un amoureux timide qui s'est fait beau pour aller voir sa charmante Annette.

Mais le pauvre « maison » a bien des maux car sa chemise n'a pas de manches, sa culotte n'a plus de fond, sa boucle d'argent n'est qu'en fer blanc, et bien d'autres choses encore.

en passant par LA VENDÉE

chants et danses du marais

enregistrés à la "PASTOURELLE" à St-JEAN-de-MONTS

par LES AMIS de la BELLE MARAICHINE



Paysan vendéen en niolo

Face I : Chants

- N° 1 : LES VENDANGES
- N° 2 : L'ENTERREMENT D'UNE VIE DE GARÇON
- N° 3 : LA LIRETTE AU GUÉ
- N° 4 : LES CANETONS
- N° 5 : DANS LA DORNE
- N° 6 : LE GORET

Face II : Danses

- N° 7 : LA GRENOUILLE
- N° 8 : LA COURANTE OU MARAICHINE SIMPLE
- N° 9 : MARGUERITE (danse à trois pas)
- N° 10 : LA SCOTTISH A 7 PAS
- N° 11 : POLKA PIQUÉE
- N° 12 : LA GIGOUILLETTE
- N° 13 : LA GRAND'DANSE (Quand nous somm' à Paques)



Retour du marché aux canards de Challans

La Vendée vit toujours fidèle à elle-même sous les orages du destin ou dans ses jours toujours pareils, avec ses vieilles certitudes, au long de ses routes de boue... étouffée.

La Sablaise crie la vie ;
La Boquine joint les doigts ;
La Plainaude aux yeux de rire
Gaulle de beaux jours de France.

La Maraichine aux yeux chauds,
Vifs de lointaines lumières,
Charme, le busie haut,
Les fiers gars des molles terres.

Le Marais, malgré ses guirlandes de dunes,
vit vulnérable, et souvent les bourrines, qui respirent à
ras de terre, harbottent — blanche radieuse — à nos

et nos hommes du terroir le traduisent ici fidèlement avec leurs pas sautants et leurs aînes ardentes.

... L'ombre flote sur l'eau herbue.

... Couché dans les polders, le troupeau des bourrines
Tend son dos de roseaux sous les tres marines.

Les petits chapeaux ronds aux galons de velours

Font amitié avec les coiffes.

Les beaux gars qui de vie ont soif,

Sur leurs niolo glissantes filent.

Et les filles

Aux longs cils

— Vivantes proues —

Mettent du rêve sur les jours.



en passant par LA SAVOIE



25 S 021
STANDARD

AVEC LE GROUPE DE LA VALLÉE D'OR

sous la direction de Christiane SENAND

FACE 1 : CHANTS

- 1/ J'AI PERDU MA FEMME
- 2/ BERGÈRE VOUS N'ÊTES PAS SAGE
- 3/ LE BACHAT
- 4/ ROSETTE
- 5/ QUE FAITES-VOUS BELLE BERGÈRE
- 6/ CE QUE C'EST QUE L'AMOUR
- 7/ AIMABLE JOLIE BOCAGÈRE

FACE 2 : DANSES

- 1 EN PASSANT PAR LE MONT CENIS
- 2 LA CONTREDANSE
- 3 LA PETITE COUTURIÈRE
- 4 LA SCOTTISH AUX VERNEYS
- 5 VIEILLE POLKA PIQUÉE
- 6 VALSE DE POINGT-RAVIER
- 7 LE PETIT JEAN DE VALLOIRE
- 8 LE DÉPART DE LA MARIÉE
- 9 LA PENSION
- 10 LA BELLE DU MOULIN

Enregistré à l'Ecole de VALLOIRE

La Savoie, ancienne province Sardie venue à la France en 1860 est un pays de montagnes aux hivers enneigés et aux alpes verdoyants où la musique et la danse populaire, joie des habitants d'autrefois, restent encore, malgré l'évolution touristique, le plaisir des habitants d'aujourd'hui.

Valloire, du latin Vallis Aurea (Vallée d'Or) se situe sur la route des Grandes Alpes, entre les cols du Télégraphe et du Galibier, ce qui confère à son histoire deux aspects en apparence contradictoires :

a) Le premier est que Valloire fut un lieu de passage vers la Palestine depuis l'invasion des Maures où sainte Tèle qui apporta des reliques de saint Jean-Baptiste, hébergeait les pèlerins en son château. Les Valloirins furent attirés par le négoce ou simplement l'aventure en des pays plus ou moins lointains : Vallée du Rhône, Est de la France, Afrique du Nord, l'Amérique et le Canada en particulier où ils portèrent, dit-on, certains airs du folklore qui nous reviendront ensuite sous la dénomination de folklore canadien.

b) Le second aspect de cette « Vallée d'Or » est que parfois, elle est totalement fermée pendant 6 mois de l'hiver du côté Galibier. Isolée entre les deux cols de la Maurienne et du Briançonnais, sa population est devenue rude, économe, très attachée à ses traditions : le langage des Valloirins mêle des mots de français altérés à la façon paysanne (biau pour beau), des mots latins (bella pour belle) ou prononcés comme tels avec l'accent tonique propre à cette langue, mais où les « R » sont plus rudes et certains « CH » prononcés un peu à la façon du « TH » anglais et des mots ou des expressions tout à fait propres au pays.

On dit qu'une femme « d'en bas » doit partager 7 ans le lit d'un Valloirin pour connaître parfaitement ce langage incompréhensible pour les « couërius » (étrangers au Pays) et prononcer impeccablement les trois mots-test : « chien », « chat », « zarena » (chien, chat, poule).

LE COSTUME FÉMININ est composé d'une longue robe noire froncée à la taille sur un bourrelet (le polisson), d'un châle broché ou brodé et d'un tablier de couleurs en harmonie avec celles exigées par la liturgie ; tissus de soie pour l'été et pour les fêtes, de laine pour l'hiver et de coton pour les jours de semaine.

La coiffe appelée « béguine » est empesée et elle « vieillit les jeunes et rajeunit les vieilles ».

Les hommes depuis fort longtemps ont abandonné le costume local et suivent la mode de leur époque.

Valloire conserve encore de nombreuses coutumes : à la procession du 15 Août, les jeunes filles en châle blanc portent la statue de la Vierge, Feux de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre avec rondes chantées, bénédictions des mulets à la Saint-Antoine et les « Droits » sont une réunion que doivent donner les nouveaux époux aux jeunes du village sous peine de charivari.

Comme dans chaque pays, il y a le jour du saint Patron, la fête appelée ici « La Vogue », autant, profane que religieuse, elle se termine toujours aux accents des « Valloiriches » et au son des violons.

Depuis fort longtemps, le Valloirin ne connaît que le violon ; certains le fabriquent eux-mêmes, et on dit qu'ils accompagnaient, il y a plusieurs siècles, les Chants Grégoriens des Messes Solennelles. On ignore quel fut le ou les instruments utilisés auparavant ; peut-être étaient-ce la vielle ou la viole, car on en trouve trace nulle part.

C'est le violonneux qui précède les cortèges des mariages avec son instrument enrubanné de blanc ; il joue d'une façon très spéciale, presque toujours sur deux cordes (l'une à vide, en bourdon) en décomposant les coups d'archet en pulsations égales qui maintiennent un rythme constant, et oubliant parfois dièses et bémols il donne à certains airs une couleur modale très savoureuse. On dit que les violonneux auraient prêté plus volontiers leur femme que leur violon.

L'accordéon fut adopté dès son apparition ; il joue seul ou en compagnie de violons et nous trouvons encore quelques musiciens qui jouent de ces vieux accordéons dits « diatoniques ».

574

ENREGISTRÉ EN ARLES

CHANTS ET DANSES DE PROVENCE

LDM 10.005

DISQUES
vogue

LI VIÉI CANT DE NOSTI RÈIRE

MICROSILLONS
33 TOURS 1/3

SÉRIE MÉDIUM

(LES VIEUX CHANTS DU TERROIR)

LOU VELOUT D'ARLÉ ET L'ESCOLO MISTRALENCO
avec LES TAMBOURINAIRES DU PAYS D'ARLES

sous la Direction de MESTRE FAYARD

FACE 1

1. MARCHÉ DE SAINT-ÉLOI
2. MAZURKA
3. PASTOURELLE
4. NOSTRO LINGUO
5. LOU TAMBOURIN
6. MENUET DE LA REINE JEANNE

FACE 2

1. FARANDOLE
2. LA VIEIO
3. MENUET PROVENÇAL
4. LES CORDELLES
5. AI RESCOUNTRA MA MIO
6. MARCHÉ DU VILLAGE
7. COUPO SANTO

Comme toutes les formes d'Art populaire, les chants de notre terroir sont intimement mêlés à notre vie. Ce n'est pas tant la perfection de leur forme qui nous attire et nous retient, c'est surtout parce qu'ils expriment l'âme même d'une race, le reflet de l'existence de ces hommes et de ces femmes de la Provence.

De ces chants on ne connaît pas leurs auteurs, on ne sait pas comment ils sont nés. Ils nous sont venus de bouche à oreille, dits de village en village, ils ont constitué une partie du patrimoine de chacun dont chaque fils a hérité et s'est promis de les « maintenir » de les faire entendre encore et toujours à ceux qui n'ont pas le bonheur de les connaître.

Les savants se sont ingénies à les recueillir, les annoter, qu'importe, il ne nous ont rien appris de plus. Depuis des siècles, pâtres, gardians et gens de mas maintiennent jalousement les us, les chants, les légendes, les jeux traditionnels, ajoutant à la palette du soleil, celle de la musique et de la danse

De tout li biau o de tout li forniò d'Art, li cant de noste endret, tau que se presenton à nosto visto, sou de longo-mescle à nosto vido. N'es bessai pas unicament la perfection de si forniò que nous atiro, noun l'es pu tèu lou sentiment qu'esprimon que nous prendrè, tant se l'entrevèi tout lou rebat de la vidè-vidantè d'uno raço se manifestèn dins la frescour dis evouca-çions, ointe revieu, dius souu rudimen l'amo de la Prouvènço.

Aqueli vièi cant, passa de bouco en bouco, redi de vilage en vilajou, endrudi dis image famiché diu terraire ointe sa cantadon, e qu'à nautre, nous agrado de li manteni, en li tásent clant, senso saupre coumo souu nascudo, senso ni-mai n'èn counneisse lis autour.

Li saberu, que traton d'aquelo scienci, tant à la modo, qu'ès lou « Folklore », acampou, rapougn li cant, li jo, li conte, senso poussé nous rensigna, nous fissa sus sis-origino ; tout ço qu'an atrouva, nous aparei coumo de varage en derivò sus lis erso de la mar, balouta tan de negadis anouime n'aguent plus que souu seisse coumo identita.

Es perqué en terrò d'Arle, que vièn encaro de souu passa, noun pau estre questiou de « Folklore », Arle, la grandò prou-vençalò ointe pastre, gardian, è-gènt de Mas, mantenon jalou-samièr lis us, li cant, li legèndo e li jo tradicounau de la patrio

MIST
G.A.
69

NOTRE BELLE PROVENCE

(AIRS DE GALOUBET-TAMBOURIN)

avec la chorale de

L'ESCOLO MISTRAL ENCO d'ARLES-sur-RHONE

Sous la direction de Monsieur le Chanoine Gabriel FARE
Président du Groupe : Maurice BARD

FLD 290 - 25 cm - Standard



Extrait du Catalogue

- FY 9945 S - COBLA CATALANE « SARDANES »
Pla dels avellans - Terra paral - Camí lent - Festa anual
FX 1204 M - NOEL A ST MICHEL DE FRIGOLET
FX 1905 M - LES BAUX, CAPITALE PROVENÇALE

FACE 1

LI CEPOUN 2'40

Paroles de BOURRELLY
Musique de H. MACÉ

Chant d'allure martiale où les jeunes de Provence répondent à l'appel de Mistral lancé dans son poème « La Comtesse » (La Comtesse) où il compare la Provence à une comtesse enfermée par sa sœur (la France officielle) dans un couvent cloîtré, où il faut aller la délivrer.

ROMANCE 1'

« Voulez-vous que je vous chante... »
(auteur inconnu du XII^e siècle).

Les Romances ne diffèrent pas sensiblement des chansons d'histoire. Elles procèdent de la même inspiration que celles-ci et elles chantent des amoureuses assez semblables aux belles rissuses de l'époque. Leur ton est pourtant généralement un peu plus gai que celui des chansons de toile, ce qui implique une différence musicale : la mélodie de la romance est, en effet, plus gracieuse et plus légère...

MENUET 2'

Connu sous le nom de « Menuguet ancian ». Auteur inconnu du XII^e siècle

LA CHATO AVUGLO 4'20

(La jeune fille aveugle)

Noël de J. ROUMANILLE le Fondateur du Félibrige.

Une jeune aveugle, à force de supplications, obtient de sa mère la faveur d'être conduite à la crèche et elle y trouve la guérison.

Noël fréquemment donné aux Messes de Minuit. Chanté par Madame Noelle MARSEILLE
À l'orgue : Mademoiselle BERAUD

ROUSSIGNOU SAUVAGE 1'

Noël Provençal recueilli par Saboly. L'habileté du tambourinaire doit s'exercer par des trilles à imiter le Rossignol.

ROMANCE du XII^e Siècle 1'15

Le thème est attribué au troubadour Jaufré Rudel et aurait été dénommé à l'origine: Lan quan li jorn son long en Mai...

CELEBREN LA FESTO 3'03

(Célébrons la fête)

Noël sur l'air « Adeste fidèles ».
Paroles provençales et harmonisation à 4 voix du chanoine Gabriel FARE.

FACE 1

LI CEPOUN 2'40

Paroles de **BOURELLY**
Musique de **H. MACÉ**

Chant d'allure martiale où les jeunes de Provence répondent à l'appel de Mistral lancé dans son poème « La Comtesse » (La Comtesse) où il compare la Provence à une comtesse enfermée par sa sœur (la France officielle) dans un couvent cloîtré, où il faut aller la délivrer.

ROMANCE 1'

« Voulez-vous que je vous chante... »
(auteur inconnu du XII^e siècle).

Les Romances ne diffèrent pas sensiblement des chansons d'histoire. Elles procèdent de la même inspiration que celles-ci et elles chantent des amoureuses assez semblables aux belles tisseuses de l'époque. Leur ton est pourtant généralement un peu plus gai que celui des chansons de toile, ce qui implique une différence musicale : la mélodie de la romance est, en effet, plus gracieuse et plus légère...

MENUET 2'

Connu sous le nom de « Menuguet ancian ». Auteur inconnu du XII^e siècle.

LA CHATO AVUGLO 4'20
(La jeune fille aveugle)

Noël de **J. ROUMANILLE** le Fondateur du Félibrige.

Une jeune aveugle, à force de supplications, obtient de sa mère la faveur d'être conduite à la crèche et elle y trouve la guérison.

Noël fréquemment donné aux Messes de Minuit. Chanté par Madame Noëlle MARSEILLE
À l'orgue : Mademoiselle BÉARD

ROUSSIGNOU SAUVAGE 1'

Noël Provençal recueilli par Saboly. L'habileté du tambourinaire doit s'exercer par des trilles à imiter le Rossignol.

ROMANCE du XII^e Siècle 1'15

Le thème est attribué au troubadour Jaufré Rudel et aurait été dénommé à l'origine: Lan quan li jorn son long en Mai...

CELEBREN LA FESTO 3'03
(Célébrons la Fête)

Noël sur l'air « Adeste fideles ». Paroles provençales et harmonisation à 4 voix du chanoine Gabriel FARE.

FACE 2

LA PLUEIO 2'40

(La pluie)

Chanson du célèbre « Chatoun dou Paradou »

Arrangement du refrain, à trois voix par le chanoine Gabriel FARE.
Couplets chantés par Pierre NERI.

MENUET de CAMPRA, XVI^e siècle 2'

Campra est né à Aix-en-Provence au milieu du XVII^e siècle. Ce menuet était très joué au cours du siècle passé. La simplicité de la mélodie et la délicatesse de son rythme en font une pièce exquise.

PAURO CIGALO 1'47

(La Cigale et la Fourmi)

Arrangement à 4 voix par le chanoine Gabriel FARE.

CANSO 1'

À tresí col signe foi...

Attribué à PEIROL - XI^e siècle.

Peirol, pauvre Chevalier d'un château qui a nom Peirols fut courtois et avenant. « El Dalina d'Alverne » se l'attacha, le vêtit et lui donna chevaux et armes. Mais El Dalina devint jaloux, Peirol ne put demeurer chevalier. Il devint donc jongleur et troubadour et alla par Cours et reçut des barons vêtements et argents et chevaux.

L'OULIVARELLO 0'55

Genre de Mazurka du 19^e siècle, d'auteur inconnu.

LA CHARMOUSO 0'50

Air de Mazurka, d'auteur inconnu, recueilli au 19^e par Joseph SICARD, éminent tambourinaire de Provence.

CALENDAU 0'40

Court thème de Provence joyeux et gai, respirant plein le Midi. Joué lors des fêtes Dieu et à Cassis. (Auteur inconnu)

FARANDOULO DE CALENDAU 0'40

Thème de Farandole interprété pendant les fêtes de Cassis, dans Calendau.
(Auteur inconnu)

L'ANTONI 2'20

Chanson populaire ancienne (dialoguée) sans nom d'auteur. Une jeune fille veut se marier. A chaque nouveau couplet le père objecte qu'il ne peut pas donner ceci ou cela, mais la jeune fille a réponse à tout.

Le père: M. Maurice BARD - la fille: Melle Renee TRÉVENON

BERGIE QU'ABITAS DINS LA PLANO 4'

(Bergers qui habitez dans la plaine)

Noël de SABOLY. Chanté par M. Maurice BARD, Président de « l'Escolo Mistralenco ».

en passant par



RICORDI
25 S 017

LE BERRY

AVEC LES THIAULINS DE LIGNIÈRES

Face 1 CHANTS

- 1) N'Y FAITES PAS L'AMOUR
- 2) L'ALOUETTE ET LE MARLOT
soliste : Andrée Duffault
- 3) LES TROIS FENÊUX
soliste : Madeleine Richard
- 4) APRÈS MA JOURNÉE FAITE
soliste : Roger Pearson
- 5) LA MORT DU BERGER
soliste : Madeleine Richard
- 6) MON PÈRE AVAIT 500 MOUTONS
soliste : Andrée Duffault
- 7) EN REVENANT DES NOCES

Face 2 DANSES

- 1) BOURRÉE DE CHAUDOUX
solistes : G. Guillemain - A. Dubois - Piro
- 2) BOURRÉE DE LIGNIÈRES
solistes : G. Guillemain - Fleuret
- 3) LES CRAPAUDS
solistes : G. Guillemain - Dubois
- 4) VALSE A JUDET
solistes : M. Fromenteau - G. Guillemain - A. Dubois
- 5) PAS DU LOUP
- 6) POLKA DE CHAVIGNOL
solistes : G. Guillemain - M. Fromenteau - A. Dubois
- 7) LA DÉGAGÉE
- 8) PAS D'ÉTÉ SANCERROIS
solistes : G. Guillemain - A. Dubois - M. Fromenteau
- 9) BRANLE DE COSNAY
soliste : Piro
- 10) MARCHÉ DU BŒUF VILLE
soliste : G. Guillemain

Si vous passez un jour par le Berry, vous y découvrirez des paysages calmes, aux lignes sercines, "un pays qui n'a ni grand fleuve, ni grosses montagnes et qui ne fait pas d'embarras".

Hélas, vous ne verrez plus de berrichonne en coiffe, et il est très rare de voir en traversant nos bourgs, un joyeux cortège de noce mené au son des vielles et cornemuses. On ne chante plus dans les auberges ! Aussi, les THIAULINS ont-ils rassemblé pour vous quelques uns des meilleurs ménestriers berrichons, des chanteurs de tradition afin de vous faire connaître et aimer leur folklore, qu'ils ont à cœur de maintenir.

Barbillat et Touraine qui ont recueilli au début de ce siècle plus de 400 chansons populaires en Bas-Berry, ont bien su définir notre musique folklorique :

"La musique berrichonne porte comme l'empreinte du sol sur lequel elle a vu le jour ; elle se caractérise surtout par une sorte de calme qui rappelle l'aspect de nos plaines tranquilles, de nos horizons profonds, de nos rivières paisibles. En général, elle est lente et douce avec des intervalles peu étendus, rarement guillerette ou sautillante, jamais tourmentée de violentes passions : c'est de la musique en demi-teinte..."

chansons :

APRÈS MA JOURNÉE FAITE : on retrouve ce thème du "galant timide" dans les chansons populaires de maintes provinces de France. Lorsqu'enfin le galant se décide, il est trop tard :

"Pendant que tu tenais la caille
Il fallait la plumer" !

EN REVENANT DES NOCES : Chanson de marche très répandue et goûtée dans toute la France ; célèbre même au Canada de langue

française où elle y est considérée comme un chant national sous le nom de "La claire fontaine". Cette version est la plus répandue en Bas-Berry où elle est chantée avec de nombreux airs.

MON PÈRE AVAIT 500 MOUTONS : Les chansons de bergère sont innombrables en Berry, province célèbre par ses moutons. Mais si l'on élève encore des moutons, les bergères se font de plus en plus rares et hélas, on ne les entend plus chanter.

danses : "LA BOURRÉE"

"En Berry, la danse est uniformément l'antique bourrée, à quatre, à six ou à huit. C'est un mouvement doux chez les femmes, accentué chez les hommes, très monotone, toujours en avant et en arrière, entrecoupé d'une sorte de chassé-croisé - c'est quasi impossible à danser, si l'on n'est pas né ou transplanté depuis longtemps en Berry..." (George Sand).

La bourrée fut même introduite à la Cour de France par Marguerite de Valois vers 1565 où elle resta à la mode jusqu'au règne de Louis XIII. Elle semble avoir pris naissance dans les provinces du Centre de la France (Berry, Auvergne, Bourbonnais, Limousin) où elle est restée en vogue jusqu'au début de ce siècle. En Bas-Berry on danse la Bourrée sur 2 rythmes : la Bourrée proprement dite sur un rythme à 2 temps (Bourrée carrée, bourrée chaînée, bourrée à 6, bourrée des dindes).

- La Montagnarde sur un rythme à 3 temps (bourrée croisée ou Montagnarde, Bourrée d'Oulches, Bourrée de Sologne, Bourrée de Cerbois, Auvergnate...)

En Haut-Berry, la Bourrée ne se danse plus que sur un rythme à 3 temps (Bourrée à 2, Bourrée à 3, Bourrée croisée ou à 4, Bourrée tournante).

BOURRÉES CARRÉES (à 2 temps)

B.B. - Bourrée de Lignéres

BOURRÉES (à 3 temps)

H.B. - Bourrée de Chaudoux

Cette bourrée du Haut-Berry se danse à 2, à 3 ou à 4 - Dans cette région et en Sancerrois en particulier, la Bourrée est encore très en vogue, mais n'est plus dansée que par les hommes qui en ont été les ardents mainteneurs.

autres danses que bourrées et branles

LES CRAPAUDS : (H.B.) Plutôt qu'une danse, c'est un divertissement où les deux danseurs (2 hommes) jouent à saute-mouton après avoir fait un avant-deux de bourrée :

"Crapaud saute
Saute, saute, saute
Crapaud saute
L'un par-dessus l'autre".

PAS D'ÉTÉ SANCERROIS : (H.B.) Par la rapidité du rythme et la difficulté du pas, cette danse est une sorte d'épreuve pour les meilleurs danseurs.

PAS DU LOUP : (B.B.) Danse lente, à pas glissés comme à pas de loup...

"LA CORNEMUSE"

La cornemuse a une origine très ancienne ; les peuples de l'Antiquité, Hébreux, Grecs, Romains la connaissaient déjà et ce sont certainement ces derniers qui l'ont introduite dans les différentes régions d'Europe. De nos jours encore, on joue de la cornemuse en Bretagne, en Écosse, en Sicile, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie, en Espagne et même en Perse.

Dans nos provinces du Centre, elle est encore très pratiquée ; c'est la "Cabrette" auvergnate ou limousine - en Bas-Berry où il existe encore un fabricant, on l'appelle "Musette" et "Chienne" en Haut-Berry.

"LA VIELLE"

La Vielle à roue est un instrument assez ancien, mais qui ne semble pas remonter au-delà du Moyen-Age.

Elle était l'instrument des ménestrels et passait pour avoir : "plus clère vois et dous sons" que viole, rebec et tambourin. Rabelais écrivait même :

"LE BRANLE"

Branles et rondes, hérités du Moyen-Age pulaires en France au XVI^e siècle et jusqu'à 1 régime. En Berry, branles et rondes se sont da jours et nous retrouvons des branles tant en F Bas-Berry.

BRANLE DE COSNAY : Cosnay est un villag la Châtre. Dans cette région le branle s'y dansa se faisant face :

"Accoutez vous les jolis sons de la Musette.
Filles et garçons s'en vont tertous sous les n
Ils vont bintôt taper du pied dessus l'herbett
En se bigeant trois foués bin fort pour com"

LA DÉGAGÉE : Les paroles ont sans doute la célèbre chanson canadienne "Gentille alouette sont sur un rythme de danse et la Dégagée res Bourrée.

VALSES - VALSE A JUDET

POLKA DE CHAVIGNOL

Vers 1860, George Sand notait déjà l'app polkas et contredanses (ou quadrilles) et avait p berrichons abandonnent définitivement la Bour contredanse est passée de mode, et la Bourrée est e

"Ung vieilleuz au milieu d'ung carrefour a gens que ne feroit un bon prescheur evang"

MARCHE DU BŒUF VILLÉ : Depuis le doute, chaque jour de marché précédant le Car ont promené par les rues de nos villes "Le Bœ pelait "Bœuf Villé" ou "Viole" parce que mené ou de la viole.

Gaston GUILLEMAIN a promené le "Bœuf Vil Berry, jusque vers 1930, sur cet air de marcé traditionnellement son père en la même circodsta

On cite souvent l'arrêté d'un maire d'une petite

"Et attendu que la vache à notre cousin B. l'avons déclaré Bœuf Villé, et nous en s mamelles".

LA BOURRÉE

la danse est uniformément l'antique bourrée, à quatre huit. C'est un mouvement doux chez les femmes, et hommes, très monotone, toujours en avant et en arrière d'une sorte de chassé-croisé - c'est quasi impossible qu'il n'est pas né ou transplanté depuis longtemps en France (Sand).

Fût même introduite à la Cour de France par Marguerite de Valois où elle resta à la mode jusqu'au règne de Louis XIII. Elle naquit dans les provinces du Centre de la France (Berry, Nivernais, Limousin) où elle est restée en vogue jusqu'au début du XVIII^e siècle. En Berry on danse la Bourrée sur 2 rythmes : la Bourrée sur un rythme à 2 temps (Bourrée carrée, bourrée chaînée, Bourrée des dindes).

On garde sur un rythme à 3 temps (bourrée croisée ou Bourrée d'Oulches, Bourrée de Sologne, Bourrée de Cerboin, Bourrée de Berry).

En Berry, la Bourrée ne se danse plus que sur un rythme à 3 temps (Bourrée à 3, Bourrée croisée ou à 4, Bourrée tournante).

S CARREES (à 2 temps)

= Lignéres

S (à 3 temps)

= Chaudoux

En Berry du Haut-Berry se danse à 2, à 3 ou à 4 - Dans cette région en particulier, la Bourrée est encore très en vogue, surtout par les hommes qui en ont été les ardents amoureux.

que bourrées et branles

DS : (H.B.) Plutôt qu'une danse, c'est un divertissement où deux danseurs (2 hommes) jouent à saute-mouton un avant-deux de bourrée :

saute

saute

saute

saute l'autre".

ANCERROIS : (H.B.) Par la rapidité du rythme et le pas, cette danse est une sorte d'épreuve pour les danseurs.

P : (B.B.) Danse lente, à pas glissés comme à pas

NEMUSE

La cornemuse a une origine très ancienne ; les peuples de l'Europe, Grecs, Romains la connaissaient déjà et ce sont ces derniers qui l'ont introduite dans les différentes régions. De nos jours encore, on joue de la cornemuse en Écosse, en Sicile, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie, même en Perse.

En Berry, elle est encore très pratiquée ; on l'appelle "Musette" ou "Chienne" en Berry, "Cornemuse" en Limousin - en Bas-Berry où il y a beaucoup de fabricants, on l'appelle "Musette" et "Chienne" en Berry.

LE

Le roue est un instrument assez ancien, mais qui ne fut introduit en France qu'au-delà du Moyen-Âge.

Il est joué par les ménestrels et passait pour avoir : "un son et doux sons" que viole, rebec et tambourin. On en joue aussi en Berry :

LE BRANLE

Branles et rondes, hérités du Moyen-Âge étaient très populaires en France au XVI^e siècle et jusqu'à la fin de l'ancien régime. En Berry, branles et rondes se sont dansés jusqu'à nos jours et nous retrouvons des branles tant en Haut-Berry qu'en Bas-Berry.

BRANLE DE COSNAY : Cosnay est un village des environs de la Châtre. Dans cette région le branle s'y dansait sur deux rangs se faisant face :

"Accourez vous les jolis sons de la Musette

Filles et garçons s'en vont tertous sous les noyers

Ils vont bientôt taper du pied dessus l'herbette

En se bigeant trois foués bin fort pour commencer".

LA DÉGAGÉE : Les paroles ont sans doute la même origine que la célèbre chanson canadienne "Gentille alouette". En Berry, elles sont sur un rythme de danse et la Dégagée ressemble fort à une Bourrée.

VALSES - VALSE A JUDET

POLKA DE CHAVIGNOL

Vers 1860, George Sand notait déjà l'apparition des valse, polkas et contredanses (ou quadrilles) et avait grand-peur que les berrichons abandonnent définitivement la Bourrée ancestrale. La contredanse est passée de mode, et la Bourrée est encore à l'honneur !

"Ung vieilleuz au milieu d'ung carrefour assemblera plus de gens que ne feroit un bon prescheur évangélique".

MARCHE DU BŒUF VILLÉ : Depuis le Moyen-Âge sans doute, chaque jour de marché précédant le Carnaval, les bouchers ont promené par les rues de nos villes "Le Bœuf Gras". On l'appelait "Bœuf Villé" ou "Violé" parce que mené au son de la vielle ou de la viole.

Gaston GUILLEMAIN a promené le "Bœuf Villé" au Chatelet en Berry, jusque vers 1930, sur cet air de marche que jouait déjà traditionnellement son père en la même circonstance.

On cite souvent l'arrêté d'un maire d'une petite ville du Cher :

"Et attendu que la vache à notre cousin B... est la plus grasse, j'avois déclaré Bœuf Villé, et nous en sommes réservés les mamelles".

en passant par



25 S 041
STANDARD

LA BRETAGNE

(Ce panorama du folklore de BRETAGNE a été enregistré à MAEL-CARHAIX, le 25 Novembre 1961, en hommage au musicien exceptionnel que fut le jeune sonneur de bombarde Etienne RIVOALLAN, et sous la supervision de ses amis Georges CADOUAL et Claudine MAZEAS)

FACE 1 :

HAUTE CORNOUAILLE

- 1 - "GAVOTENN HA PACH-PI"
(Gavotte des montagnes et passe pieds)
- 2 - "DANS FISEL" - "EUR WREG YAOUANK
MAGÉREZ"
Danse "Fisel" - "Une jeune nourrice"
- 3 - "DANS PLIN" - "SAINT-NIKOLAS"
(Danse "Plin" - Chant des conscrits de
St-Nicolas-du-Péfem)

TREGOR

- 4 - "LA DÉROBÉE DU TREGOR"
- 5 - "PESKETERIEN AR YEODET"
(Les pêcheurs du Yaudet)
- 6 - "BONJOUR BONNE FEMME"
(La demande en mariage)

LEON

- 7 - "KICHENIG AR VILIN"
(Tout près du moulin)

FACE 2 :

HAUTE CORNOUAILLE

- 1 - "DANS DRO, BAL HA DANS-DRO FISEL"
(suite de danse "Fisel")
- 2 - "DANS PLIN" VA C'HALON A ZO FRALHET
(Mon cœur est désolé)

PAYS BIGOUDEN

- 3 - "LOUTAN DOUJIK MA BIHANIG"
Berceuse du pays bigouden

BASSE CORNOUAILLE

- 4 - "JABADAO"

PAYS VANNETAIS

- 5 - MARCHÉ DE CADOUAL
- 6 - "AMZER ER HENEU"
(Le temps des noisettes)

HAUTE BRETAGNE (ou Pays Gallo)

- 7 - C'EST ENTRE NOUS LES JEUNES FILLES

POURQUOI CE DISQUE ?

Au mois de janvier 1961, un jeune homme de 29 ans disparaît à la suite d'un accident de la route. Evénement d'apparences banales. Pourtant, quelques jours plus tard, une foule énorme le conduit au cimetière de Bourbriac. Et en mai 1962, une foule encore plus dense se réunit autour de sa tombe pour la bénédiction d'une croix élevée à sa mémoire... Les deux fois, c'était la Bretagne entière qui se rassemblait à Bourbriac.

POURQUOI CE DISQUE ?

Etienne RIVOALLAN était un jeune homme comme il en existe des dizaines de milliers dans les bourgs bretons. Vivant simplement avec ses compatriotes, sans prétention, sans détour, sans bagage intellectuel. Mais il possédait un cœur généreux, et il s'était fixé une mission exclusive : aider de toutes ses forces au renouveau de la Bretagne et au bonheur des Bretons.

Champion des sonneurs ? oui, mais bien plus encore. Incarné dans les soucis et les joies du peuple, courant de-ci, de-là, pour animer pardons, veillées et festou-noz, toujours à la poursuite d'une misère à soulager, d'un courage à relever.

Sa vie fut un témoignage et ce disque traduit l'hommage de la Bretagne. De toute la Bretagne. Les différents terroirs y sont, avec leurs chanteurs, leurs sonneurs. C'est un disque jailli du peuple, sonné, chanté par les gens du peuple, par ceux qu'Etienne RIVOALLAN aimait et pour lesquels il donna sa vie. C'est dans le peuple, près des vieux chanteurs qu'il trouvait l'inspiration pour sa musique, une musique virile, sans vaine recherche, spontanée et qui semblait sortir de sa terre de Bourbriac. C'est pour le peuple, dans les veillées, qu'il trouvait ses accents les plus enthousiastes. C'est aux enfants du peuple qu'il livrait le meilleur de son talent... Au soir de janvier 1961, sur la route de Kérien, il s'en allait, une fois de plus, de nuit, donner une leçon de bombarde à l'un de ses élèves...

Ce disque perpétuera le souvenir d'Etienne RIVOALLAN qui, déjà, enrichit notre nouvelle jeunesse. Pour le renouveau de la Bretagne, des milliers d'Etienne RIVOALLAN ont pris la relève.

Edouard OLLIVRO.

en passant par LE POITOU

chants et danses

enregistrés à la "FAUVETTE" à CHATELLERAULT
par "LES AMIS DU VIEUX POITOU"



Le Pantine, coiffe de Neuville du Poitou

Face I : Chants

- N° 1 : LA BELLE DE PARTHENAY
- N° 2 : LES GORETS
- N° 3 : OL' EST PEURTANT TEMPS DE M'Y MARIER
- N° 4 : LA CHANSON DE LA MARIÉE
- N° 5 : O GAL, VIVE LA ROSE
- N° 6 : LE BOUQUET DE MARJOLAINE

Face II : Danses

- N° 1 : LA POLKA DES MEUNIERES
- N° 2 : LE BRISQUET
- N° 3 : LA POLKA PIQUÉE
- N° 4 : L'ARRÊT TOUT COURT
- N° 5 : LA BOURRÉE POITEVINE
- N° 6 : LE CHASSE À QUATRE
- N° 7 : LA GUMBARDE
- N° 8 : LA GALETTE
- N° 9 : LA BERLINE

« Après, s'esboudissaient à chanter musicalement, à quatre ou cinq parties, ou sus un thème, à plaisir de gorge ». (GARGANTUA — L.L. CH. XXIII).



"Les Amis du Vieux Poitou"

CHANTS :

1) LA BELLE DE PARTHENAY. La Poitevine, sans être de moeurs légères, aime bien s'entendre conter fleurette, surtout qu'elle est jolte et le sait bien. Un doux baiser n'est point de refus au galant qui vient la voir, pourvu que son père ne le voit pas, « il m'en coûterait la vie » dit-elle. « Quant à ma mère elle le sait bien, mais elle ne fait qu'en rire, elle se rappelle ce qu'elle faisait du temps qu'elle était fille ».

ou l'ère d'argent



plusieurs sortes de filles, et, l'on voit qu'en Poitou, tout s'arrange, sinon par des chansons, du moins par un tour de danse.

3) OL' EST PEURTANT TEMPS DE M'Y MARIER: La jeune fille qui a senti son cœur s'entreouvrir à l'amour veut se persuader, et surtout, convaincre les autres qu'elle est bonne à marier. La voilà qui va trouver sa mère, pour lui dire qu'il n'y a pas